



# L'école rêvée des parents

Les familles souhaitent une école plus égalitaire. C'est ce qui ressort d'une étude, que nous dévoilons alors que se tiennent aujourd'hui et demain les élections des représentants des parents d'élèves.

## Le rôle des représentants des parents d'élèves

PAR CHRISTEL BRIGAUDEAU

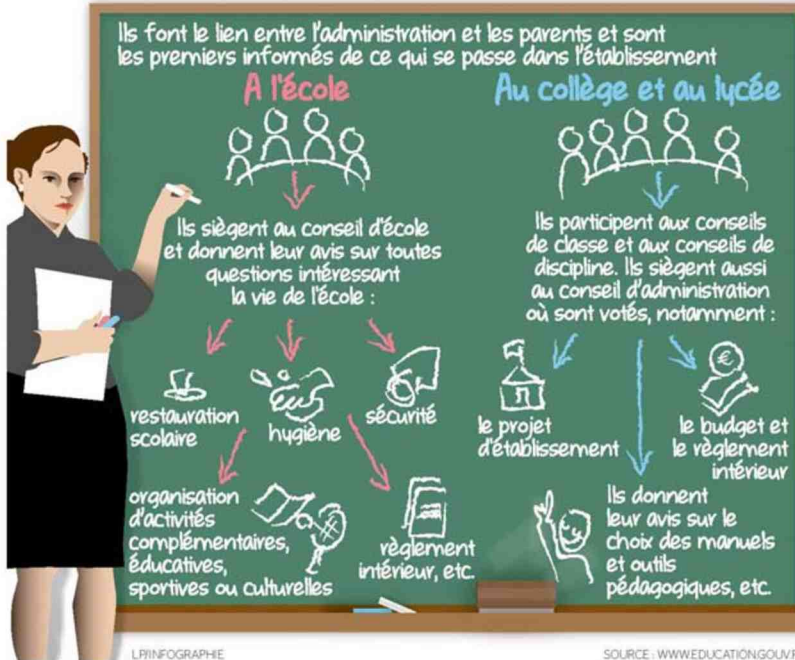
**MOINS D'ÉLÈVES** par classe, moins de bachotage en cours, plus de justice dans le système et d'écoute. S'ils étaient à la manœuvre, voilà le programme pour l'école que mèneraient les parents d'élèves, selon une vaste enquête menée par la fédération de parents FCPE, et que nous dévoilons.

Alors que se tiennent, aujourd'hui et demain dans toute la France, les élections des représentants des familles dans les écoles primaires, et dans les conseils d'administration des collèges et lycées, la première fédération de parents a recueilli le ressenti de quelque 10 700 familles, adhérentes ou non, de la maternelle au bac.

### ■ PLUS JUSTE

La majorité des parents ont élu le mot « inégalitaire » comme le plus approprié pour décrire le système scolaire. Un parent sur deux estime que « l'école de la République ne garantit plus la réussite de tous les enfants ». Constat corroboré par les statistiques montrant 20 % d'élèves en difficulté dans les savoirs fondamentaux. Ainsi Sabah, mère de trois enfants à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), n'a pas digéré la fermeture de la classe bilingue et de la section sportive du collège de son secteur, il y a deux ans, « alors qu'à Paris tout a été maintenu ».

Près de la moitié des parents estiment que les options facultatives doivent « être développées pour tous les élèves, et pas seulement quelques-uns ». « Et pour les sorties scolaires, c'est pareil, ajoute Sabah. Les enfants n'ont pas tous droit aux mêmes chances ; pourtant ils ont tous besoin d'activités épanouissantes. »



### ■ PLUS MODERNE

Conservatrices, les familles ? Pas vraiment. Selon l'enquête, menée entre juin et septembre, les parents s'inquiètent presque autant de la « baisse du niveau général » (55 %) que du « manque d'évolution de l'école par

rapport à la société » (50 %). Ainsi, 47 % d'entre eux aimeraient que les enseignants en classe s'adaptent plus aux besoins des élèves, et, à plus de 70 %, ils plébiscitent « l'interdisciplinarité », qui consiste à décloisonner les matières pour

que les élèves comprennent mieux le sens de ce qui leur est enseigné.

Mehdi, papa de deux enfants en CE 2 et en 4<sup>e</sup>, s'est représenté aux élections du collège de son fils, à Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne) pour « dé-

fendre au conseil d'administration les projets interdisciplinaires qui ont été mis en place l'an dernier. Ils étaient très intéressants », raconte ce cadre.

« L'école est trop déconnectée du monde réel », abonde Valérie, maman de deux enfants en maternelle et en 6<sup>e</sup> à Marseille (Bouches-du-Rhône) : « On bourre le crâne des enfants avec beaucoup de choses, mais on ne leur apprend pas assez à être bien dans leurs baskets. »

### ■ PLUS ENCADRANTE

Mais la priorité des priorités, pour plus de 90 % des parents, reste encore et toujours de baisser le nombre d'élèves par classe, et pas seulement dans les CP des écoles en difficulté, comme l'a entrepris le gouvernement depuis la rentrée.

Dans l'école des enfants de Sébastien, au centre-ville de Massy (Essonne), « certaines classes atteignent 30 élèves, et les enfants handicapés ou avec des difficultés particulières ne reçoivent pas tous l'aide dont ils ont besoin, faute de moyens, affirme-t-il. Cela rend le climat explosif ». Comme lui, les trois quarts des parents (74 %) voudraient que le recrutement d'enseignants se poursuive, et ils sont 8 sur 10 à réclamer davantage de médecins scolaires, de psychologues et d'infirmiers auprès de leurs enfants.

## Si vous voulez voter...

**LES ÉLECTIONS** se tiennent aujourd'hui et demain dans tous les établissements, publics et privés. Chaque parent d'un même enfant compte pour une voix. Vous aurez en général le choix entre plusieurs listes : la FCPE

(classée à gauche), la PEEP (plutôt à droite) et de plus en plus de listes de groupements de parents « indépendants ». Si vous avez voté par correspondance, inutile évidemment de vous déplacer. L'Éducation nationale est

censée avoir informé tous les parents de la tenue du scrutin. « Mais malheureusement, il reste des établissements où les professions de foi ne sont pas distribuées, et où l'on considère que moins il y a de parents dans les parages, mieux on se porte », prévient Pierre Bascoul, représentant de parents

indépendants depuis plus de vingt ans dans le Val-d'Oise. L'an dernier, 47 % des familles ont participé au vote dans le primaire, un chiffre stable depuis 1990. Dans le secondaire, la participation ne fait que baisser depuis trente ans. Elle s'élevait l'an dernier à 23 %.

CH.B.